

## Document Citation

Title	<b>Les hommes du port</b>
Author(s)	Alain Tanner
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	
Type	brochure
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	6
Subjects	Tanner, Alain (1929), Geneva, Switzerland
Film Subjects	Les hommes du port (Men of the port), Tanner, Alain, 1995



1er Assistant réalisateur :  
**Stéphane Riga (France)**

Consultant dramaturgique :  
**Giairo Daghini (Suisse)**

Chef opérateur :  
**Denis Jutzeler (Suisse)**

Ingénieur du son :  
**Henri Maikoff (France)**

Directrice de production :  
**Catherine Jacques (France)**

Administratrice de production :  
**Michaële Bouchon (France)**

Assistantes de production :  
**Armelle Bayle (France)**  
**Stéphenie Hernandez (Suisse)**

Monteuse :  
**Monika Goux (Suisse)**

Mixeur :  
**Hanz Künzi (Suisse)**

**Patrick Sandrin et Pierre-Alain Meier** présentent

# Les hommes du port

un film d'Alain Tanner

FILMS DU  
**CYCLONE**

16 /18 rue vulpian 75013 Paris  
Tél : (33 1) 45 35 75 75 - (33 1) 45 35 78 81  
Fax : (33 1) 43 36 20 97

**THELMA FILM AG**

Josefstrasse 106 - CH 8031 Zurich  
Tél : (41 1) 271 81 24 - Fax : (41 1) 271 33 50







Fascinated by italian neo-realism, I went to Genoa for the **first time in 1947,** simply to see Italy, wich was still ravaged by the war. Five years later, stifled in my native Switzerland, I went back, with the idea of joining the Merchant Navy and seeing the world. Before setting off around Africa on freight ships, I spent a year in Genoa, working for a shipping company.

This was my first contact with the world of work and with the men of the see and its ports.

Back in Genoa for the first time, **forty years later,** the port and the town look much the same. But what happens there is completely different.

The town is still just as beautiful, strange and a little sad. The port is dying. As are many other great ports.

As elsewhere in Italy, the situation is explosive, economically, socially and politically. But one senses that things are moving, that the country is on the verge of a real transformation.

。 Over the last forty years, I have of course (but with some regret) given up the life of a sailor and I have made films. I should now like to make the first experience work for the second, or the second for the first. I would like to dive into my memories of this great port and, at the same time, scan the present and try to guess the future. Genoa, beautifull, sad, strange Genoa, seems to me now to be a metaphor for a deeply-changing society.

My stay in Genoa **at the beginning of the 1950's** was a difficult one. I was something of a loner, barely earning enough to live. I had holes in my shoes and would cut my cigarettes in two to make forty per packet. But my stay, wich was the beginning of an «initiatory» period, left a deep mark, wich surfaces once more today and allows me to approach this subject in a manner wich is both objective, keeping my distance, and completely personal.



Ce film a pu être réalisé grâce au soutien de :

**La Procirep**

**La Fédération des Coopératives Migros**

**Jubiläum Stiftung des Schweizerischen Bankgesellschaft**

**Fonction Cinéma**

et avec la participation du

**Centre National de la Cinématographie**

Ce film a été soutenu par le

**Fonds EURIMAGES du Conseil de l'Europe**



Passionné par le néo-réalisme italien, j'étais allé à Gênes pour la **première fois en 1947,**

simplement pour voir l'Italie, encore ravagée à l'époque par les effets de la guerre. J'y étais retourné cinq ans plus tard, étouffant dans mon pays natal, la Suisse. J'avais décidé de m'embarquer dans la marine marchande pour voir le monde. Avant de partir sur des cargos autour de l'Afrique, je suis resté une année à Gênes, travaillant dans une compagnie de navigation. Ce fut mon premier contact avec le monde du travail, et avec les hommes de la mer et des ports.

Je reviens à Gênes pour la première fois **quarante ans plus tard.**

Je n'y suis jamais revenu pendant ces quarante années. Le port et la ville n'ont pas beaucoup changé d'aspect. Mais ce qui s'y passe est complètement différent.

La ville est toujours aussi belle, aussi étrange et un peu triste. Le port se meurt. Beaucoup d'autres grands ports se meurent.

A Gênes, comme partout en Italie, le contexte économique, social et politique est explosif. Mais on sent aussi que les choses bougent et que le pays est à la veille de réelles transformations.

Pendant ces quarante années, j'ai bien sûr (mais avec quelques regrets) abandonné la vie de marin et j'ai fait du cinéma. J'aimerais aujourd'hui mettre l'un au service de l'autre, ou l'autre au service de l'un. J'aimerais, au travers du cinéma, plonger dans ma mémoire du grand port, scruter le présent et tenter de deviner l'avenir. Gênes, la belle, la triste et l'étrange Gênes, me paraît être aujourd'hui la métaphore d'une société en profonde mutation.

Mon séjour à Gênes **au début des années cinquante**

fut difficile. J'étais un peu solitaire, je gagnais à peine de quoi vivre, j'avais des souliers troués et je coupais les cigarettes en deux pour en avoir quarante par paquet. Mais j'ai gardé de ce séjour, qui fut aussi le début d'une période «initiatique», une marque profonde qui remonte aujourd'hui à la surface et me permet d'aborder ce sujet d'une façon à la fois objective, avec le recul, et complètement personnelle.



ALAIN TANNER est né à Genève.  
Etudes de sciences économiques.  
Avec Claude Goretta il crée le Ciné-Club  
Universitaire.

Il débute dans le cinéma à Londres  
toujours en compagnie de Goretta  
avec qui il tourne son premier court-  
métrage, après deux ans passés au  
British Film Institute.

Assistant à Paris de 1958 à  
1960.

De retour en Suisse, il tourne  
plusieurs courts-métrages  
et une quarantaine de  
reportages pour la  
télévision.

#### LONGS MÉTRAGES :

«**Les apprentis**» (1964)

«**Charles mort ou vif**» (1969) Grand Prix, Festival de Locarno

«**La Salamandre**» (1971) Grand Prix de la Fédération Internationale des  
cinémas d'art et d'essai

«**Le retour d'Afrique**» (1973)

«**Le milieu du monde**» (1974) Festival de New York

«**Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000**» (1976) Prix du meilleur scénario de l'année

Association des critiques Américains. Festival de New York

«**Messidor**» (1979) Sélection officielle Festival de Berlin

«**Light years away**» (Irlande, 1981) Grand Prix Spécial du Jury, Festival de Cannes

«**Dans la ville blanche**» (Portugal, 1983) Sélection officielle Festival de Berlin,  
Festival de New York

«**No man's land**» (1984) Sélection officielle Festival de Venise

«**Une flamme dans mon cœur**» (Paris, Le Caire, 1987) Festival de Montréal et de Toronto

«**La vallée fantôme**» (Genève, Paris, New York 1987)

Sélection officielle Festival de Venise

«**La femme de Rose Hill**» (1989) Sélection officielle Festival de Venise

«**L'homme qui a perdu son ombre**» (Paris, Andalousie, 1992)

«**Le journal de Lady M**» (Paris, Catalogne, 1993)

une coproduction LA SEPT / ARTE  
Unité de programme Thierry Garrel  
Télévision Suisse Romande  
Les Films du Cyclone - Michaël Crotto  
Thelma Film AG - Pierre-Alain Meier  
Arion Productions - Patrick Sandrin  
Gaumont TV - Christian Charret

Distributeur : **LAPUS**  
5 rue Arthur Groussier 75010 Paris  
Tél : 42 49 14 68 - Fax : 42 49 14 79

Alain Tanner a également dirigé des cours et des séminaires de cinéma dans les  
universités ou des instituts divers à New York, Boston, Chicago, Berkeley, Toronto.

En 1992, le Lincoln Center de New York a inauguré ses rétrospectives de cinéastes  
dans son nouveau cinéma avec l'intégrale des films d'Alain Tanner.

Début 1993, Madrid et Barcelone ont également fait des rétrospectives  
intégrales, ainsi que le Festival des droits de l'Homme à Strasbourg et le cinéma  
l'Entrepôt à Paris.